



A retenir

POMMIER- POIRIER

Tavelure : Le stade sensible (pointe verte) est atteint sur les variétés à débourrement précoce (Pink, Joya, Granny, Braeburn...). Surveiller l'évolution de la végétation pour les autres variétés. Les prochaines pluies devraient provoquer les premières petites projections.

La période est propice à la mise en œuvre de la prophylaxie. (Broyage des feuilles)

Chancres : risque de contamination en parcelles contaminées en cas de pluie.

Pucerons : nous observons les premières fondatrices de puceron cendré en verger.

POIRIER

Psylle : Période de pontes en cours.

Bupreste : observation de dégâts sur jeunes vergers

PRUNIER- ABRICOTIER

ECA : Vol en cours. Onze individus ont été piégés. Arracher les arbres malades qui sont bien visibles. La feuillaison précoce est repérable en ce moment.

PÊCHER

Cloque : Risque fort en cours. Des précipitations sont prévues. Le risque de contamination est présent sur la totalité des variétés

ESPECES A NOYAUX

Monilia fleurs et rameaux : Risque fort avec les précipitations prévues. Risque sur pruniers japonais, abricotiers et pêchers ayant atteints le stade D

Bactériose : Risque fort en cours sur la totalité des variétés (stade B atteint). Des précipitations sont prévues ce qui pourrait accentuer le risque de contaminations.

Pucerons : Risque en cours avec l'arrivée des fondatrices

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

METEO

La semaine devrait être nuageuse avec des températures plutôt basses (10°C maximum). Côté précipitations, de faibles pluies sont prévues en milieu de semaine et des pluies plus importantes sont prévues en fin de semaine.

POMMIER-POIRIER

• Stades phénologiques pommier

Pink Lady, Joya	Stade C à CC3
Granny, Braeburn, Opale	Stade C
Gala, Golden Fuji	Stade AB

• Stades phénologiques poirier :

Harrow Sweet, Abbé Fettel	Stade CC3
Comice, William's, Fred, Qtee	Stade C

Tavelure (*Venturia inaequalis*)

✓ Suivis biologiques (projections) :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 15 février), nous n'avons pas encore observé de projections malgré les pluies.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	20/02 au 26/02	Total
Lit 1	0	0
Lit 2	0	0

✓ Modélisation (projections) :

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver doux : somme de températures du 01/12/2023 au 26/02/2024 = 700°C > 650°C
- J0 (= maturité des ascospores) au 20/02.

	Projetable 27/02 au 02/03 si pluie	Maturité journalière
J0 au 20 février		
J0 « Roubal »	1%	<1%

Modèle Rim Pro : nous n'avons pas encore démarré la modélisation Rim Pro.

	Projetable 27/02 au 02/03 si pluie
Biofix au ?	Non calculé

✓ Contaminations :

Les pluies des 18 et 19 mars ont engendré des humectations suffisantes pour générer une contamination ;

Évaluation du risque : les prochaines pluies pourraient provoquer les premières projections de faible intensité. Risques faibles dans les parcelles au stade sensible (pointe verte).

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : La destruction et/ou l'enfouissement de la litière de feuille permettent de réduire l'inoculum tavelure de façon très significative au niveau de la parcelle. Et ce d'autant plus que ces opérations sont réalisées précocement.

Les conditions pluvieuses de l'hiver et les sols gorgés d'eau n'ont pas toujours permis de les réaliser jusqu'à maintenant. Profiter des rares fenêtres de beau temps pour réaliser ces opérations.

- **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

POMMIER

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Nous observons les premières fondatrices de puceron cendré en verger sur les bourgeons.

Sur nos suivis biologiques, nous sommes entre 30 et 50% des éclosions. Les éclosions devraient s'échelonner sur les 20 à 30 jours à venir.

Évaluation du risque : La période de risque démarre avec le début des éclosions des fondatrices et la présence de pointes vertes. L'observation des œufs d'hiver de puceron cendré et des premières fondatrices est assez difficile.

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

- **Anthonomes** (*Anthonomus pomorum*)

Ces charançons pondent dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons atteignant le stade B-C. Ils peuvent causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent un aspect caractéristique en « clou de girofle ». Avant de pondre, les adultes d'anthonome piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

Nous n'avons pas pour l'instant pu réaliser de battage en raison des conditions climatiques (pluie, froid...).

Évaluation du risque : A surveiller si quelques dégâts observés l'an passé.

Seuils de nuisibilité :

anthonome : 10 (parcelles en AB) à 30 (parcelles en conventionnel) adultes pour 100

battages ; faire les battages par journée ensoleillée

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1^{ère} génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé des pontes début janvier puis assez peu depuis.

Évaluation du risque : La période de ponte est susceptible de se poursuivre encore quelques jours.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : Des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.

- **Bupreste (ou Agrile) du poirier** (*Agrilus sinuatus*)

Le Bupreste est un coléoptère qui passe l'hiver sous forme larvaire dans le bois. Les adultes émergent en juin et pondent dans les anfractuosités des écorces. La larve du bupreste fore des galeries en spirale dans les branches et le tronc. Ces galeries détruisent le cambium et entraînent le dépérissement des jeunes arbres.

Nous observons quelques dégâts en jeunes vergers de poirier depuis ces dernières années...

Évaluation du risque : risque en jeunes plantations ; à surveiller.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : détruire les larves en coupant et en brûlant les branches attaquées.

PRUNIER – ABRICOTIER - PECHER

• Stades phénologiques

Prunes Japonaises	<u>Variétés très précoces</u> : <i>African Rose</i>	Stade G (fin floraison)
	<u>Variétés précoces</u> : <i>Tasty Sweet, September Yummy, Fortune, Grenadine</i>	Stade F (pleine floraison)
	<u>Variétés de précocité moyenne</u> : <i>Prime Time, Sun Kiss, Ariane, Lovita</i>	Stade E (début floraison)
	<u>Variétés tardives</u> : <i>TC SUN, Ruby Star</i>	Stade C (pointe verte) à D (pointe blanche) voir début E
Abricotier	<u>Variétés très précoces (3-4 variétés)</u> : <i>Wondercot, Perlocot</i>	Stade F et plus majoritairement G
	<u>Autres variétés</u> :	Stade C à D (pointe rose)
Pêcher	Stade D (pointe rose) à F avec stade pointe verte atteint partout	
Pruniers domestiques	Stade B majoritaire	
Cerisiers	Stade B majoritaire	



Cerisier, variété Folfer, Stade B
Photo Diego NOVOA 2024



Abricotiers Japonaises variété Wondercot
Stade début G
Photo Anne PENAVAYRE 2024

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque sur les arbres malades.

Cette semaine, 11 psylles ont été capturés malgré de mauvaises conditions météorologiques pour le vol du psylle. Le vol se poursuit donc cette semaine.

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont donc se charger de phytoplasme lors de ses piqûres d'alimentation.

L'expression des symptômes est importante encore cette année en verger.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

Évaluation du risque : Vol en cours.

Onze individus ont été capturés cette semaine lors des battages.

Le psylle s'alimente sur le bois. Le risque est donc présent quel que soit le stade de développement de l'arbre. L'arrachage des arbres malades et l'application de barrières physiques doivent être réalisés avant le début du vol.

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application d'argile ou de BNA pro en barrière physique présente un intérêt en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à réaliser avant le début du vol du psylle.

• Monilia fleurs et rameaux (*monilia laxa* et *monilia fructicola*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de Monilia. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Actuellement, ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores.

Les bourgeons sont sensibles à partir du stade D (boutons blancs) et jusqu'à la fin de la floraison.

Évaluation du risque : Sur variétés ayant atteint le stade D (pruniers américano-japonais, abricotiers, pêchers), risque fort en cours sur la majorité des variétés (hors variétés très tardives). Le risque sera accentué dès les prochaines pluies. Il est à noter que des contaminations ont été observées sans présence de pluie et en cas d'humectation longue du végétal. Ce point est particulièrement à prendre en compte sur variétés dites sensibles. Des précipitations sont prévues en milieu et fin de semaine ce qui pourrait favoriser des contaminations.

Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.

PECHER

- **Cloque** (*Taphrina deformans*)

Le stade sensible pour les contaminations de cloque est le stade pointe verte, lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau. D'autre part, une fois le stade sensible atteint, les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C.

Évaluation du risque : Risque fort en cours sur la totalité variétés (stade sensible Pointe Verte atteint partout). Les températures devraient dépasser les 7°C ce qui permet des contaminations en cas de précipitations. Des précipitations sont prévues en milieu et fin de semaine ce qui pourrait amener des contaminations.



Cloque sur pêcher précoce – Photo Philippe Prieur 2024

ESPECES A NOYAUX

- **Bactérioses** (*Xanthomonas, Pseudomonas...*)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Les stades actuels sont sensibles à la maladie.

Évaluation du risque : Risque fort en cours sur la totalité des variétés (stade B atteint). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides, ce qui sera le cas cette semaine.

Mesures prophylactiques :

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

- **Pucerons verts et noirs** (*Brachycaudus helichrysi, Myzus persicae, Myzus cerasi*)

Le puceron vert du pêcher, comme le puceron vert du prunier, ou le puceron noir du cerisier, hivernent sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

L'observation des premières fondatrices étant difficile, elles n'ont pas été notées cette semaine.

Évaluation du risque : Risque en cours. La période de risque débute cette semaine avec l'éclosion des fondatrices. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices reste néanmoins très difficile. Il nécessite donc une attention accrue. A surveiller.



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :
<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.